

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Pierre_Hippolyte_Blandan

À [Nancy](#), l'ancien grand chemin de Saint-Charles est renommé [rue du Sergent-Blandan](#) par décision du conseil municipal du 6 mai 1886¹. Une [caserne](#) construite le long de cette rue, ainsi qu'une impasse perpendiculaire à cette rue, portent également son nom.



Statue du sergent Blandan à Nancy



Statue du sergent Blandan à Nancy dans son nouveau cadre

À la veille de l'[indépendance de l'Algérie](#) en 1962, la statue de Boufarik subit des dommages sur ses bas-reliefs, et le monument est rapatrié en France un an plus tard sur ordre des forces françaises. Après réflexion, la statue est positionnée dans la cour de la [caserne Thiry](#) à Nancy et les cendres placées dans un nouveau socle. À l'occasion du retour du 26^e régiment d'infanterie à Nancy, le 14 décembre 1963, la statue est inaugurée en présence du [ministre de la Défense](#), [Pierre Messmer](#), ainsi que du [général Massu](#).

La statue est à nouveau déplacée en 1990, assez naturellement au bout de la rue du Sergent-Blandan, sur la place de Padoue. Ce déplacement fait suite à une décision du [maire de Nancy](#) de l'époque, [André Rossinot](#), ainsi que son conseil municipal, eux-mêmes sollicités par le colonel Pierre Geoffroy, président du groupe Blandan. Ce dernier souhaitait en effet rendre hommage au sergent qu'il considérait comme un héros français. La cérémonie d'inauguration de cette statue a lieu le 7 avril 1990, en présence d'André Rossinot et du colonel Geoffroy. Une réduction de cette statue existe à la caserne Thiry, son emplacement d'origine¹.

Une autre cérémonie a lieu en son hommage le 26 septembre 1992, date du 150^e anniversaire du combat de [Beni Mered](#).

Lyon[\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Une seconde statue du sergent Blandan est inaugurée le 22 avril 1900 à [Lyon](#), sa ville natale, sur la [place Sathonay](#). À l'occasion du centenaire de sa mort, le 12 octobre 1942, son nom est donné à un fort de 17 hectares dans le [7^e arrondissement de Lyon](#) : la [caserne Sergent-Blandan](#), depuis désaffectée et devenue un parc public d'agrément. La [rue du Sergent-Blandan](#) dans le [1^{er} arrondissement](#) porte également son nom.

[La mort du sergent Blandan](#) est une toile de [Louis-Théodore Devilly](#). Présentée au [Salon des artistes français](#) de 1882^{2,3}, elle est achetée par l'État qui en fait don au [Musée des beaux-arts de Nancy](#), dont Devilly est le conservateur⁴. Il s'est rendu en 1879 sur les lieux où la bataille s'est produite⁵.



Tableau peint par Louis Théodore Devilly en 1882 et représentant la mort du sergent Blandan en 1842 à Beni Mered (Algérie).